

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

*Mid-America*, XXXIII, 1 (Chicago, Janvier 1951) : 3-42. Jean Delanglez, "Cadillac's Last Year"

par Lilianne Rinfret

*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 4, n° 4, 1951, p. 590.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/801677ar>

DOI: 10.7202/801677ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

REVUES DES REVUES

*Mid-America*, XXXIII, 1 (Chicago, Janvier 1951): 3-42. Jean Delanglez, "Cadillac's Last Year."

Un ouvrage du Père Jean Delanglez, S.J., sur Cadillac, devait inaugurer les presses de l'Université des Jésuites, à Détroit. La mort prématurée de l'historien ne nous prive pas toutefois de la substance de son livre. Depuis 1944, il en avait fait paraître presque tous les chapitres dans *Mid-America*. En voici les dernières pages dans le numéro de janvier. L'article se subdivise en trois parties: I, "La Débâcle de Détroit"; II, "Le Fiasco de la Louisiane"; III, "Les Dernières Années en France."

L'épisode de Détroit ne manque pas de saveur. On procède à l'inventaire des biens meubles et immeubles, inventaire qui est un modèle du genre et dévoile mieux que tout autre document l'intimité, le quotidien, les petits côtés d'une figure historique.

Cadillac prend toutes sortes de mesures dilatoires pour garder le commandement de ce poste. Nommé gouverneur de la Louisiane en 1710, il ne se rend dans la province française qu'en 1713. Il y a flairé de gros profits à faire, grâce au monopole qu'Antoine Crozat vient de mettre sur pied. Mais le financier, mécontent de son agent, exige son remplacement quatre ans plus tard.

De retour en France, l'aventurier recourt de nouveau à toutes sortes d'expédients pour soutirer de l'argent. Il met de l'avant sa nombreuse progéniture, réclame des traitements qu'il n'a jamais mérités ni gagnés, fait valoir des droits sur l'ancienne propriété de Détroit.

"Nous ne savons pas à quoi Cadillac avait été mêlé avant son arrivée en Amérique, mais il est clair qu'il était très attentif à garder son passé secret." L'auteur juge que sa seule contribution au développement du continent fut l'*alias* Cadillac qu'une grande industrie devait rendre plus tard fameux. Il se demande pourquoi la cour de France a toléré un tel homme à son emploi. Antoine Laumet, petit parvenu et grand intrigant, n'est pas sympathique.

Le Père J.-V. Jacobsen a dressé la bibliographie sur laquelle s'appuient les chapitres publiés dans la revue qu'il dirige si brillamment.

Lilianne RINFRET

**N.B. Prière de renouveler votre abonnement, après réception de ce numéro de la Revue. Et prière de nous adresser, le plus tôt possible, l'abonnement de soutien, (\$5.00).**